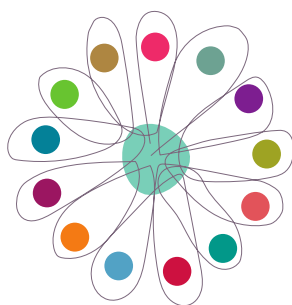


Les **SERVICES**
de l'apem-t21_{asbl}
Parcours de vie

Rapport d'activités 2015

Service Résidentiel pour Adultes



La GLANÉE
Accueil résidentiel à partir de 18 ans
les **SERVICES** de l'apem-t21

Avec le soutien de



Wallonie

AViQ

Agence pour une Vie de Qualité

Familles Santé Handicap

Table des matières

1. Introduction	p 3
2. Les résidents : quelques commentaires et chiffres	p 3
3. Evolution des problèmes médicaux et comportementaux	p 5
4. Décès d'un résident	p 7
5. Accueil de nouveaux résidents	p 8
6. Les mouvements de personnel en cours d'année	p 8
7. Evolution de l'accompagnement au quotidien en cours d'année	p 9
8. Le rôle du service social	p 17
9. L'investissement des espaces et autres aménagements	p 17
10. La collaboration avec « L'Ecrin » ou SLS	p 18
11. Les partenariats extérieurs et la formation	p 19
12. Divers.....	p 21
13. Et les projets pour 2016.....	p 22



1. Introduction

Comme l'an passé, nous pouvons dire que l'année 2015 est principalement caractérisée par les mêmes types de constats que l'année précédente :

- **l'accentuation toujours plus marquée** des **difficultés** et des **besoins spécifiques** liés au **vieillessement** des bénéficiaires, notamment des problèmes de santé ou de comportements qui ont tendance, selon les périodes de l'année, à mobiliser toute l'attention des professionnels et à reléguer parfois au second plan des aspects plus pédagogiques, voire l'accompagnement de certains résidents qui présentent des besoins moins « aigus » ou « perturbateurs » à ces niveaux,
- les **répercussions de cette évolution** sur la vie quotidienne des résidents, l'organisation du service, la pédagogie et l'équipe,
- **l'organisation de réponses ou de tentatives de réponses** face à cette situation en constante évolution, grâce notamment à l'apport du professeur Stéphane Adam et de son équipe (Unité de Psychologie de la Sénescence, ULg),
- le **décès d'un résident au sein du service**, bénéficiaire de « la première heure » des Services de l'Apem-T21,
- **les modifications au sein même de l'équipe** (départ définitif ou absence longue durée, arrivée de nouveaux professionnels dans certaines fonctions) qui doit se reconstruire une nouvelle cohésion, une nouvelle « identité », mais qui acquiert au fil du temps une plus grande maturité professionnelle.

2. Les résidents : quelques commentaires et chiffres

Fin 2015, le SRA accueille **23 résidents (24 le reste de l'année)** : décès d'un résident (convention nominative) en décembre avec accueil d'une nouvelle personne prévue début 2016.

Notre benjamin est âgé de 28 ans et notre doyenne a fêté en août 2015 ses 64 ans.

5 personnes ont moins de 40 ans sur les 24, **les 19 autres ayant dépassé plus ou moins largement cet âge.**

18 personnes accueillies à « La Glanée » présentent **une déficience intellectuelle sévère à profonde** (catégorie 113-114), **6 personnes une déficience intellectuelle modérée** (catégorie 112).

Comme signalé déjà dans les rapports d'activités des années précédentes, force est de constater que la population accueillie actuellement au sein du SRA présente, de façon de plus en plus évidente, **un profil de personnes très démunies, dépendantes et/ou dites « vieillissantes ».**

Cette constatation passe par :

- l'accentuation et la diversification des problèmes de santé ou de troubles des comportements,
- une régression de compétences sur le plan cognitif et dans plusieurs secteurs d'autonomie,
- une augmentation des attitudes ritualisées et des stéréotypies,
- une labilité d'humeur marquée au niveau de plusieurs bénéficiaires plus âgés,
- une diminution du « dynamisme vital » de la majorité des résidents,
- une dépendance accrue au niveau des actes de la vie journalière et /ou médicale, et ce de façon permanente ou ponctuelle pour certains résidents.

Notons que, fin 2015, **9 résidents** âgés de « La Glanée » ne fréquentent plus du tout ou quasi plus les activités organisées au SAJA ou au départ de celui-ci, demeurant au SRA pour ainsi dire en permanence compte tenu de leurs nouveaux besoins en lien avec leur avancée en âge et/ou leur état de santé (PAI axé sur le bien-être et basé au SRA).

Comme l'an passé, nous constatons fin 2015 que la majorité des résidents du SRA (21 sur 24) sont à présent dans cette situation **de demeurer temps plein ou une partie de la semaine « chez eux »** (besoin de repos, d'une « pause chez soi », poursuite d'un projet personnel au départ du lieu d'hébergement..), alors que jusqu'en 2009, tous sans exception passaient leur journée dans des activités «SAJA-Fermette ».....

Il est certain que cette tendance à une plus grande sédentarité des bénéficiaires Glanée ne va faire que se renforcer dans les prochains mois.

En septembre 2015, si l'on considère la petite structure « Espace de vie » dédiée aux personnes plus âgées ou plus jeunes et plus démunies (17 personnes), on note que 6 adultes vivant toujours en famille fréquentent cette structure (à temps plein ou à temps partiel) pour 11 issus de « La Glanée ».

A la même époque, si l'on considère l'ensemble des ateliers Fermette moins l'espace de vie, on constate que sur 66 personnes fréquentant ces ateliers Fermette (à temps plein ou partiel), il y a 19 adultes qui sont issus de « La Glanée » (certains n'étant plus présents qu'une demi-journée au SAJA) et se concentrent sur les ateliers pôle 2 (alimentation, K-LUMET, jus de pommes) et les activités de loisirs (gym-tonic, rando, peinture...).

On peut donc dire que si l'on considère tous les ateliers Fermette moins l'espace de vie, les adultes venant de « La Glanée » représentent un peu moins d'un tiers de la population, alors que la tendance s'inverse au niveau de la fréquentation de l'« Espace de vie » où ils sont largement majoritaires (2/3 de la population).

Fin 2015, **seuls 5 résidents de « La Glanée »** fréquentant en journée le SAJA « La Fermette » conservent dans leur projet de journée des objectifs en lien avec le travail et d'éventuels apprentissages (un en pôle 1 « travail-insertion », les autres en pôle 2 « ateliers »), **les autres résidents** (14) bénéficiant de projets de journée axés prioritairement sur le maintien des relations positives avec les pairs, l'entretien de certaines compétences en autonomie et du rythme, le bien-être et les loisirs.

Le **profil des familles, des fratries** se modifie également constamment (voir rapport du service social du SRA).

3. Evolution des problèmes médicaux et comportementaux

Le **vieillessement de la population** demeure une réalité qui **modifie** considérablement la **quotidienneté de nos services** depuis plus de 10 ans et qui **continue à s'accroître au fil du temps**.

L'évolution en âge des résidents entraîne une évolution (intensification en général mais parfois régression) **des problèmes médicaux et / ou comportementaux** tels qu'ils étaient déjà décrits en 2013 et 2014.

Rappelons de manière générale **l'augmentation et / ou l'accroissement** de :

- problèmes thyroïdiens,
- problèmes cardiaques et pulmonaires,
- pertes visuelles et auditives (cataracte, appareillages...),
- problèmes digestifs et sphinctériens (=> port de protections pour un nombre croissant de résidents, régimes spécifiques),
- problèmes dentaires et de déglutition (=> adaptation des textures alimentaires),
- problèmes moteurs (grande motricité et motricité fine),
- fatigabilité accrue nécessitant l'adaptation des plannings de certains résidents (ex : demeurer au résidentiel chaque matin et n'intégrer des activités que l'après-midi pour l'un d'entre eux, siestes nécessaires pour d'autres,
- autres pathologies surajoutées (vieillessement avec désorientation spatio-temporelle, fractures ou déchirures ligamentaires accidentelles résultant de chutes...).

Les collaborations avec les médecins traitants sont régulières en 2015. L'aggravation des problèmes de santé de certains bénéficiaires ont **intensifié les suivis médicaux**, lesquels ont encore nécessité davantage de temps et d'énergie (suivis rigoureux à la fois pratiques et administratifs, observation systématique de certains paramètres => tension, schéma de selles, qualité du sommeil, ...), notamment le suivi sur ce plan du résident décédé fin d'année.

Rappelons que l'équipe des professionnels assurant l'accompagnement au sein du SRA rassemble en 2015 **plusieurs fonctions** :

- **l'éducateur** (6 personnes à temps plein ou partiel prestant dans différentes tranches horaires + les 2 chefs-éducatrices prestant chacune un mi-temps directement sur le terrain) chargé de tout **l'accompagnement pédagogique** de terrain,
- **l'auxiliaire de vie** (une personne prestant de 7h à 14h00 et 2 dimanches par mois) qui a prioritairement en charge, en partenariat avec l'éducateur, **le nursing léger** à assurer nécessairement auprès de certains résidents (aide aux repas, petite toilette, change, brossage des dents, aide à l'habillage, mise à la sieste, mise au lit, lever...), mais peut aussi collaborer à l'organisation de certaines activités avec les résidents et aux tâches de la vie domestique,
- **l'aide-soignant(e)** (3 personnes prestant en alternance entre 7h et 21h, fonction ramenée à 2 personnes en cours d'année vu le licenciement de l'une d'entre elles) qui, à côté d'une fonction **d'accompagnement de la vie quotidienne** en collaboration avec l'éducateur, a

prioritairement en charge l'hygiène et les toilettes des résidents plus dépendants, toilettes qu'il/elle peut réaliser dans le confort nécessaire à chaque personne (temps disponible pour observer la personne, échanger avec elle, susciter sa participation, respect du rythme de chacun, choix du meilleur moment pour la réalisation de la toilette de la personne...).

La création de ces fonctions spécifiques (auxiliaire de vie et aide-soignant) au sein de l'équipe est un véritable gain au niveau de la qualité de vie et de prise en charge des résidents tout en permettant la restauration et le maintien du personnel pédagogique (éducateurs) dans sa fonction première, celle de « réinvestir » de l'énergie dans l'écoute des personnes, une présence de proximité et une réflexion plus approfondie sur l'évolution de l'accompagnement qui passe du « faire » à « l'être » et au « bien-être »

La création de ces nouvelles fonctions témoigne également de l'attention particulière qui est désormais accordée à des moments comme la toilette ou les repas qui constituent pour certains résidents vieillissants sédentarisés et dépendants les activités principales de la journée et se doivent d'être de grande qualité.

Il n'en reste pas moins que, vu l'augmentation des besoins en lien avec le vieillissement, la complexification de la prise en charge d'un nombre croissant de situations et la diminution du nombre de personnes dans la fonction en cours d'année, les aides-soignants s'accordent à dire qu'il arrive qu'ils ne disposent pas du temps nécessaire pour réaliser les toilettes dans les conditions optimales, la sollicitation de certaines compétences, l'attention, le respect du rythme de chacun (=> période de congés ou maladie de membres du personnel, planning de certains adultes se rendant toujours au SAJA...), malgré le souhait qu'ils en ont.

La présence de ces nouveaux collègues qui viennent d'autres horizons, avec une autre forme d'expérience et une formation différente, limitée voire inexistante sur un plan pédagogique, implique la recherche d'une autre « identité », d'une nouvelle cohésion au sein de l'équipe d'accompagnants. Le dialogue, le passage d'informations, la cohérence d'attitudes, la compréhension et l'ajustement mutuels, malgré une évolution progressive et positive, demeurent de réels défis tout au long de l'année 2015 comme cela a été le cas en 2013 et 2014...

Défis que doivent relever et soutenir notamment **les deux chefs-éducatrices et la directrice pédagogique** ainsi que **l'assistante sociale** du service.

La kinésithérapeute (mi-temps) a assuré principalement au cours de l'année 2015 le suivi individuel hebdomadaire **d'une douzaine de résidents du SRA**, en concertation avec le **médecin coordinateur** du service.

Ce suivi est réalisé dans **le lieu de vie même des personnes plus sédentarisées** pour de multiples raisons (santé, vieillissement avec perte de la motivation à quitter le SRA et nécessité de diversifier les approches proposées en fonction de l'état de la personne => division de la séance en plusieurs moments de prise en charge de quelques minutes pour mieux respecter le rythme et les besoins de chacun...).

La kinésithérapeute fonctionne selon un horaire propre mais qui s'harmonise avec l'organisation des activités du SRA.

Des contacts avec un infirmier indépendant sont permanents chaque semaine de façon à maintenir en toute légalité et professionnalisme la réalisation d'« actes infirmiers » (préparation des semainiers, toilettes et soins particuliers).

Notons que toute cette gestion des médicaments (préparation, administration, suivi et ajustement des traitements en fonction des indications des médecins traitants ou spécialistes...) est devenue

particulièrement lourde et compliquée au fil du temps et de l'augmentation des soucis de santé des résidents.

Elle requiert une vigilance de tous les instants de la part des professionnels concernés afin d'éviter au maximum tout oubli ou erreur éventuelle et a conduit fin 2014 et tout au long de 2015 à la création **d'une mission spécifique confiée à un membre de l'équipe** qui a depuis en charge un jour par semaine, en collaboration avec l'assistante sociale qui gère ces aspects le reste du temps, le suivi des ajustements des traitements médicamenteux prescrits par les médecins (accompagnement des visites des médecins en interne et à l'extérieur, modifications des fiches médicales individuelles en fonction des indications données par les médecins, gestion des ordonnances, transmission des questionnements en lien avec la santé des résidents...).

4. Décès d'un résident

C'est avec tristesse que les résidents et les accompagnants de « La Glanée » ont vécu **le décès d'un résident** fréquentant de longue date les Services de l'Apem T21.

Bénéficiaire du SAJA « La Fermette » dès son ouverture en 1982, il avait intégré le SRA « La Glanée » en 2010 après plusieurs années d'hébergement dans un autre service résidentiel de la région.

L'équipe s'est trouvée particulièrement désemparée face à la souffrance de ce résident au cours de 2015. Les raisons de ses plaintes n'étaient pas toujours identifiées, la manutention était très compliquée (2 accompagnants indispensables)...

Le dialogue avec la famille et la collaboration avec divers professionnels extérieurs s'est avérée indispensable (médecin traitant, kiné et infirmier au quotidien, Plateforme de Soins Palliatifs...) pour construire ensemble des solutions susceptibles de soulager au mieux le résident tout en assurant un soutien à l'équipe du SRA.

Plusieurs questions d'ordre éthique ont été abordées entre les différents professionnels concernés par ce résident et sa famille et ont fait l'objet de nombreuses discussions et réunions : celle de l'acharnement thérapeutique, celle du respect de l'autodétermination qui restait encore bien présente chez le résident et allait parfois à l'encontre de sa sécurité (désir de sortir seul de son lit par ex. => diverses stratégies mises en place pour lui laisser cette liberté sans prendre de risques excessifs), ...

Il s'est éteint en novembre 2015, entouré de certains pairs et professionnels.

Une cérémonie d'au-revoir a été organisée avec tous les résidents dès le lendemain de son décès au sein du service (photo, bougies, fleurs, évocation de souvenirs,...) dans un espace propice au recueillement. Par la suite, chacun a pu participer librement aux funérailles du résident.

S'il est vrai que cette période a représenté pour les professionnels de l'équipe un surcroît de stress, d'émotions diverses et de travail, elle laisse avant tout dans les esprits **le souvenir de grands moments de solidarité bienveillante et de dialogue entre tous les partenaires et surtout l'immense satisfaction d'avoir permis au résident de demeurer jusqu'au bout « chez lui »**, entouré de personnes proches et dans les meilleures conditions de dignité, de confort physique et psychique.

5. Accueil de nouveaux résidents

Pas d'accueil de nouveaux résidents en 2015 ; service « complet » toute l'année avec prévision d'une nouvelle entrée en 2016 suite au décès du résident fin d'année.

6. Les mouvements de personnel en cours d'année

Durant cette année 2015, il y a encore eu pas mal de **mouvance au niveau du personnel**.

Notons :

- départ d'une éducatrice enceinte fin août 2015 => remplacement de celle-ci par une ancienne stagiaire éducatrice,
- plusieurs périodes de maladie de quelques jours à quelques semaines au niveau du personnel pédagogique et d'entretien,
- retour d'une éducatrice en octobre 2015 après une période de maladie de plusieurs mois,
- modification des contrats d'autres membres du personnel en lien avec les évènements précités (nombre d'heures à prester sur la semaine se modifiant.....),
- licenciement d'une aide-soignante,
- engagement d'une étudiante éducatrice pour renforcer l'équipe en juillet-août 2015,
- présence d'un jeune dans le cadre d'un contrat « Emploi-Stage-Transition » (38h/semaine) entre juin et août 2015 puis d'une autre jeune fille dans le même type de contrat dès septembre 2015,
-

Vu la modification de la composition de l'équipe, des résidents ont eu **un nouvel éducateur responsable de projet** (ERP) pour être attentif à leurs besoins, gérer leur projet d'accompagnement individuel ainsi que leur dossier pédagogique.

Tous **ces changements** ajoutés à ceux des plannings individuels de journée en lien avec l'organisation du SAJA sont **déstabilisants pour les résidents** qui doivent alors être accompagnés pour vivre au mieux ces fréquentes modifications (explications formulées dans un langage adéquat avec outils « visuels » éventuels).

Mais **ces mouvements dans le personnel** sont aussi **très perturbants pour les professionnels eux-mêmes** : obligation de travailler parfois en effectif réduit, de modifier leurs horaires à la dernière minute => fatigue physique et psychique, risque de démotivation, incertitude par rapport à l'emploi dans un contexte financier que l'on sait très difficile.....

La cohésion de l'équipe sur un plan pédagogique (connaissance et mise en œuvre des valeurs et des pratiques, maîtrise du projet de vie de chaque résident, gestion des dossiers ...) est perpétuellement à reconstruire et à soutenir...

Tout cela a un impact inévitable sur la qualité de l'accompagnement des résidents au quotidien....

Plusieurs stagiaires (étudiants éducateurs spécialisés principalement) de courte ou plus longue durée (4 personnes) ont été accueillis en cours d'année ; si leur présence et leur travail constituent un renfort momentané pour l'équipe, leur suivi « formatif » peut également se révéler énergivore pour les professionnels.

L'absence de certains membres du personnel pédagogique conduit épisodiquement à solliciter ces stagiaires comme « remplaçants » de l'éducateur malade, ce qui n'est pas nécessairement compatible avec leur condition de « stagiaire toujours en formation »....

Signalons que, pour la seconde fois, le SRA a accueilli en mars-avril 2015 une stagiaire orthopédagogue (formation complémentaire d'un an organisée par la Haute Ecole Helmo Sainte Croix).

7. Evolution de l'accompagnement au quotidien en cours d'année

L'année 2015 a été, comme les précédentes, une **année d'évolution et de questionnements permanents** en lien direct avec la modification des situations et des besoins des personnes accueillies de longue date ou plus nouvellement arrivées.

La dynamique de l'accompagnement a fondamentalement **changé au SRA depuis quelques années** : la prise en charge des résidents et l'encadrement se traduisent avant tout et de manière de plus en plus accentuée en termes de **« bien être chez soi »** et **d'individualisation maximale**, plutôt que d'apprentissages nouveaux ou d'activités de groupe diversifiées et tournées vers l'extérieur.

Toutefois, **chacun est unique** et tous n'ont pas des problèmes de santé ou de comportements envahissants.

Le **grand défi** de l'équipe éducative reste en 2015 de **maintenir une qualité de vie pour tous** et de veiller à ce que le projet de vie de chacun évolue au cœur du service en fonction des **rythmes personnels**, des **besoins et des intérêts individuels**, en collaboration avec le SAJA, les familles et d'autres ressources extérieures (clubs de loisirs comme l'Envolée, accueil de stagiaires éducateurs « longue durée » pour renforcer l'équipe,...).

Cette réflexion constante s'est concrétisée au fil des mois de l'année au travers **des thèmes ou des situations décrites ci-dessous**.

La permanence de l'ouverture de « La Glanée » en journée

Cet aspect, son organisation et les nombreux bénéfices engendrés au niveau de la **qualité de vie des résidents** malades ou plus âgés (respect des rythmes et des intérêts individuels de chacun, réponses à des besoins en terme de repos, de quiétude, d'écoute, d'accompagnement personnalisé permettant une stabilisation de l'humeur et une plus grande sérénité...) ont été largement développés dans les rapports d'activités précédents auxquels nous renvoyons le lecteur pour davantage d'informations.

La collaboration continue entre l'équipe du résidentiel et celle du SAJA « La Fermette » (contacts téléphoniques quotidiens, échanges entre la directrice pédagogique et les chefs éducateurs des deux services...) reste d'actualité de façon à assurer **la meilleure coordination possible et un ajustement constant des plannings individuels aux besoins particuliers des bénéficiaires et/ou en fonction de l'organisation quotidienne de « La Fermette »**.

Notons que, pour diverses raisons en lien avec leurs besoins spécifiques, **de plus en plus d'adultes demeurent en journée** à « La Glanée ».

Nous avons dès lors continué la réflexion concernant **une organisation différente de ces journées** qui ne se gèrent plus de façon un peu « improvisée » et doivent **se structurer** et sans doute **« s'uniformiser » davantage** (sans tomber dans la répétitivité excessive et la monotonie !) vu le nombre croissant de personnes en présence à accompagner.

D'autre part, **les formations suivies par l'équipe avec Stéphane Adam** fin 2012 et au cours de 2014 et 2015 ont souligné **l'importance de la « routinisation »** de l'organisation du service dans la perspective d'un « mieux-être » et d'une **qualité de vie des personnes vieillissantes** (sécurisation).

Des activités s'organisent donc au fil de 2015 de manière « systématique » en journée, voire en soirée (aromathérapie, activités manuelles ou artistiques sur un thème particulier, piscine le lundi soir, verre bu à l'extérieur le mardi, participation à une messe célébrée dans une MRS de la région le vendredi matin, repas à thème mensuel, soirée musique/photos avec quiches ou pistolets ...) selon **un programme hebdomadaire et certaines procédures stables définis et respectés** au mieux par les accompagnants, de façon à constituer des repères fixes pour les résidents.

La mise en œuvre de cette organisation est évidemment directement conditionnée par un nombre de professionnels en suffisance, un contexte matériel adéquat (mini-bus disponible) et...l'absence de « situations d'urgence » à gérer en lien avec la santé physique ou psychique de résidents (phénomène qui a tendance à se manifester de plus en plus régulièrement dans le service en 2015).

Toutefois, **cette structuration globale des activités de journée ou de soirée n'empêche évidemment pas la souplesse et l'organisation « spontanée » de moments « loisirs-plaisir » individuels ou en petits groupe** quand le contexte s'y prête : simple moment de présence et d'écoute individuelle, de partage devant une émission télévisée, audition d'un CD accompagnée d'un pas de danse, temps de parole autour d'une dernière tisane avant d'aller dormir, moment « plaisir » personnel chez le coiffeur, consultation d'un album photos avec évocation de souvenirs, promenades ou courses pour la collectivité dans le quartier, achats personnels, ...

La réflexion autour du contenu des activités de journée et des loisirs en après journée

La réflexion entamée avec Stéphane Adam en 2012 et qui s'est prolongée en 2014 et 2015 a mis l'accent sur **l'importance à accorder aux temps des toilettes et des repas** qui, outre des repères importants structurant la vie de chaque résident, constituent pour certains très sédentarisés LES activités principales qui rythment leur quotidien.

Ces moments doivent donc être de qualité pour le plus grand bien de tous et **les repas** notamment ont fait l'objet en 2014 de **toute une réflexion et une réorganisation** qui se sont **prolongées en 2015**. Les petits déjeuners et les soupers notamment ont été repensés (plus grande possibilité donnée aux résidents de choisir ce qu'ils souhaitent manger, de tartiner eux-mêmes leur pain, réflexion sur la disposition fixe optimale des places à table lors du souper pour éviter les conflits, favoriser les ententes ou sécuriser les personnes plus « perdues », confection de petits sets de table personnalisés marquant les places à table avec les résidents, travail sur l'ambiance plus conviviale des repas du soir avec mise en place d'un rideau devant la porte d'accès aux escaliers pour que les résidents demeurent un peu plus longuement, ensemble, à table sans chercher à remonter directement dans leur chambre l'un après l'autre une fois leur assiette terminée, mise en place d'une « musique d'appel », toujours la même, en début de souper (repère supplémentaire), ...).

Parallèlement à cela, **de nouvelles dispositions « horaires » ont été communiquées aux familles**, « rodées » en 2014 et **rappelées par courrier en 2015** pour préserver la quiétude des résidents et notamment l'ambiance des repas. Il a été, entre autre, spécifié de ne plus téléphoner ou arriver « en visite » durant ces moments, d'éviter le départ ou le retour d'un résident alors que tous sont à table, de ne plus venir le vendredi avant 17h de façon à ce que chaque personne puisse prendre son goûter dans le calme et se préparer sans stress ensuite pour repartir éventuellement au domicile familial, de prévenir avant une visite au SRA afin que le résident concerné puisse anticiper et que l'accueil des

visiteurs se fasse ainsi dans de bonnes conditions tant au niveau de la personne que des professionnels en fonction.....

Ces mesures ont évidemment quelque peu « bousculé » les habitudes prises de longue date par certaines familles ; mais le fait de rencontrer Stéphane Adam dans le cadre d'une réunion globale fin 2013 puis de petits groupes d'échanges en mars 2014 a permis aux parents et fratries de mieux comprendre le bien-fondé de cette nouvelle organisation rappelée dans le courrier au cours de 2015.

La mise en place dès mars 2014 de « la tasse de café conviviale » (= possibilité pour les familles les 2 premiers vendredis de chaque mois de se retrouver avec l'assistante sociale et une des chefs éducatrices autour d'une tasse de café entre 17h et 18h15 et de discuter librement dans une ambiance détendue) s'est prolongée tout au long de 2015. Cette initiative a compensé les aspects parfois perçus comme « restrictifs et rigides » des nouvelles dispositions horaires et renforcé le dialogue entre les familles et des professionnels disponibles et à l'écoute.

A ce stade, nous constatons que ce moment de rencontre rassemble souvent les mêmes familles (7 ou 8 familles) qui tiennent tout particulièrement à cette occasion d'échanges entre elles ou les professionnels, devenue véritablement un « repère » et à laquelle certains résidents accompagnent leurs parents avec un immense plaisir.

Si quelques résidents voient leur journée occupée essentiellement par leur participation aux « actes de la vie journalière » du SRA (toilette, repas, sieste, petites aides ménagères...), la majorité des autres conservent **des activités de jour et des loisirs personnels spécifiques** (participation aux activités de jour organisées par le SRA ou le SAJA, réalisation pour quelques résidents de projets individuels en journée au départ du SRA comme courses personnelles en autonomie ou accompagnées, hippothérapie en après journée dans un manège de la région, participation à des activités sportives ou de loisirs/détente en après journée également avec le club « L'Envolée »...).

C'est la raison pour laquelle les activités de jour et les loisirs d'après journée sont des sujets souvent réévalués et adaptés en fonction du contexte institutionnel et de vie ainsi que des besoins des résidents.

Comme l'année passée, il y a donc toujours eu en 2015 une recherche de diversification des activités de loisirs sur le site et une collaboration avec le club « L'Envolée » (club de sports et de loisirs, collaborateur des Services de l'Apem-T21) qui offre aux résidents demandeurs l'occasion de vivre des moments de détente et de plaisir à l'extérieur avec des pairs différents en fin de journée ou en we (activités sportives comme bocce, zumba ou badminton ; activités de loisirs comme cinéma, bowling, sortie en ville, restaurant, participation à des camps-séjours ...).

Certains résidents n'ont pas renouvelé leur inscription pour 2015-2016 car les activités de loisirs ne correspondaient plus à leurs envies ou à leurs besoins qui ont changé au fil du temps.

Une personne a arrêté fin d'année la zumba car l'activité n'était plus adaptée à elle (problèmes locomoteurs).

L'Envolée organise une à deux fois par mois une activité réservée aux résidents de « La Glanée » (boire un verre, manger un petit bout...) plus âgés ou démunis et en difficultés d'intégration dans un groupe composé de participants jeunes et plus dynamiques.

Certains adultes ont eu aussi l'occasion de participer à des **ateliers** en semaine ou we **avec les CEC** (ex.: atelier informatique).

Nous relevons tout particulièrement :

- l'ouverture à l'échange et la volonté de « s'adapter » à notre population, à ses besoins et aux impératifs organisationnels manifestés par l'équipe CEC (organisation depuis plus ou moins un an d'un atelier peinture dans les murs de « La Glanée » le mercredi matin, réservé aux

résidents du SRA et mieux adapté à leur rythme et leur réalité, projet de créer en 2016 un groupe musique stable de personnes compétentes fonctionnant 2 fois par semaine avec un même « noyau » de participants de façon à envisager une « création » au bout d'un certain temps qui serait alors proposée à un public extérieur,...).

- l'interpellation spontanée des 2 animateurs ou de la coordinatrice CEC (au niveau de la directrice pédagogique ou des chefs éducatrices) lors de rencontre de grosses difficultés avec un participant ou de divers autres questionnements.

Notons que la constitution d'un petit réseau de **personnes bénévoles** assurant le transport des résidents dans le cadre d'une série d'activités de loisirs représente une aide logistique particulièrement précieuse qui facilite grandement l'organisation de ces activités, voire en permet tout simplement...l'existence !

Durant toute l'année, **la réunion loisirs-CDU** (Conseil des Usagers) remaniée en 2012 au niveau de son organisation de façon à optimiser la participation des résidents et la prise de parole (organisation après le goûter plutôt qu'en soirée, approche ludique,...) a eu cours tous les jeudis en 2015 et reste un moment-repère très apprécié par un bon nombre de personnes (informations échangées sur les loisirs hebdomadaires, les retours en familles, certains points d'organisation du service,...).

Elle se base sur « le tableau des loisirs » (cf ci-dessous) et l'un ou l'autre résident y tient un rôle particulier.

Au fil du temps, on remarque que cette réunion, assez « répétitive », peut aussi être perturbée par les comportements de certains résidents vieillissants (incompréhension des explications, répétitivité de propos, prise de parole un peu « anarchique »,...). Tout cela entraîne parfois le « tirage en longueur » de ce moment, la lassitude de participants qui s'endorment ou s'en vont avant la fin, voire ne souhaitent plus participer....Ce constat fera l'objet d'une réflexion en 2016.

Le tableau « des loisirs » (ou tableau des « évènements de vie » hebdomadaire) ainsi que **le tableau de journée** ont constitué tout au long de l'année **des repères permanents** pour les résidents de plus en plus confrontés à des difficultés de gestion temporelle.

Beaucoup de résidents vont spontanément les consulter et l'équipe les utilise comme supports pour donner des informations aux personnes (retour en famille, sorties de loisirs programmées, photo de l'éducateur assurant la nuit ou une activité,...). Ces tableaux permettent à la fois de « rassurer » les résidents sur le déroulement de la semaine et d'anticiper leur participation à une activité (nécessaire avec certains pour que tout se déroule bien le jour venu !).

La fonction de chef éducatrice « revisitée »

Dans le but d'aller vers une organisation pratique de plus en plus rigoureuse et structurée du service mais aussi de renforcer activement le soutien de l'équipe sur le terrain, **la fonction de CE a été « revisitée »** en 2014 sur suggestion du directeur général et davantage calquée sur celle de « chef de service » en milieu hospitalier => temps bien distincts d'heures administratives et d'heures consacrées à des prestations de terrain dans la « tournante » avec toute l'équipe.

Proposition est faite de confier à deux professionnelles aux qualités personnelles et professionnelles complémentaires ces missions particulières et donc **de désigner 2 chefs éducatrices** : l'une « référente pédagogique », l'autre « référente de la vie et de l'organisation journalières » qui travaillent depuis mars 2014 en dialogue permanent et étroite collaboration complémentaire.

Ces deux personnes prestent la moitié de leurs heures en « heures administratives », et l'autre moitié en « heures de terrain » insérées dans l'horaire standard « classique » du personnel accompagnant géré par l'AS tout en conservant le statut hiérarchique de CE dans le cadre de ces prestations de terrain.

Cette nouvelle organisation à présent bien rodée est concluante et satisfait les différents professionnels, d'autant qu'au cours de 2015, chacune des 2 CE a pu disposer d'un bureau et d'un PC personnel de façon à pouvoir réaliser leur travail administratif « sans se marcher sur les pieds et s'envahir parfois ».

Autres aspects pédagogiques

PAI et PAIJ

Nous avons continué en 2015 à travailler et à suivre **les projets d'accompagnement individualisés de soirée (PAIS)**.

Nous avons assuré **la révision** de certains PAIS suite à l'évolution des problèmes de santé, de contextes de vie différents, de nouveaux souhaits,...

Quelques adultes ne fréquentant plus que très peu (voire plus du tout) « La Fermette » bénéficient actuellement **d'un PAI** (projet d'accompagnement individualisé => **10 en 2015**) dont les objectifs sont formulés et évalués par l'équipe de « La Glanée », **orienté vers le bien-être et le maintien de l'une ou l'autre compétence en autonomie**. Un simple rapport d'activités est transmis par l'éducateur du SAJA et vise l'apport d'informations sur la façon dont la personne s'inscrit dans l'une ou l'autre activité Fermette encore fréquentée (le plus souvent l'espace de vie ou une activité de loisirs ou de détente).

Tout résident nouvellement accueilli au SRA réalise son intégration dans son nouveau milieu de vie à travers un **PAIS d'accueil « standardisé »** qui fixe comme objectif principal celui de « donner le temps » à la personne et à l'équipe de **se « découvrir » mutuellement** durant les premiers mois de vie (entre 6 et 12 mois) dans le service (=> importance de l'observation).

Ce PAIS particulier est ensuite remplacé par un PAIS (éventuellement PAI) « classique » rédigé par l'éducateur responsable de projet du résident (ERP) en collaboration avec celui-ci, une chef éducatrice, la directrice pédagogique et en dialogue avec sa famille.

Un bilan annuel sur base d'un canevas reprenant divers domaines (comportements, relations avec les autres, suivi médical, événements marquant dans leur vie,...) est établi pour chaque résident par son ERP.

Les données alimentant ce rapport sont récoltées par **les fiches d'observations rédigées** en cours d'année par les éducateurs de terrain, **les grilles de l'humeur mensuelles** (outil créé au SAJA « La Fermette », transféré et adapté au SRA), **les rapports** élaborés par le service social et la psychologue directrice pédagogique et lors des « analyses de situations » en réunions de staff pédagogique.

Dès 2012, le SRA s'est calqué sur **la nouvelle organisation de mise au SAJA**, et la rédaction des rapports annuels a été **déplacée en juin 2013**. Depuis, ces rapports annuels sont réalisés chaque année à cette même période, c'est-à-dire en juin 2015 pour l'an passé.

Réunions avec les familles

Il est à constater **que les réunions « formelles » organisées avec les familles des résidents de « La Glanée » autour de leur PAI ou de leurs projets Fermette/Glanée (PAIJ/PAIS) ont eu très peu cours en 2015** (même constat qu'en 2014). Les parents (âgés, malades, placés en MRS voire décédés) et les fratries (occupées par leur vie personnelle ou tout simplement peu investies) sont de moins en moins

demandeurs et « délèguent » à présent un peu « tacitement » aux professionnels le soin et la responsabilité de la construction et du suivi des projets de vie....Le plus souvent, c'est l'assistante sociale qui maintient un lien informatif entre la famille et les objectifs poursuivis avec le résident (contacts téléphoniques, visites à domicile) .

Outre les temps de rencontres familles-professionnels un peu informels dans le cadre de « la tasse de café conviviale du vendredi » ou des départs ou retours de week-end de résidents (échanges d'infos quotidiennes, pratiques,... => présence de l'assistante sociale et/ou d'une chef éducatrice tous les lundis matin dès 8h15 ainsi que les vendredis de 17 à 18h15 pour accueillir les parents), **plusieurs réunions** ont eu lieu durant l'année 2015 **entre familles et certains professionnels du résidentiel** (directrice pédagogique, chef éducatrice, assistante sociale, éducateur responsable) + certains spécialistes extérieurs si nécessaire (médecin traitant, psychiatre, urologue,...) parce qu'à la base un problème spécifique ou un besoin était soulevé (troubles du comportement particuliers, problèmes de santé, demande spécifique d'un résident en matière de modification de ses retours à domicile le week-end, question en lien avec la vie affective et sexuelle, accompagnement d'un résident et de sa famille dans le cadre d'une intervention chirurgicale de celui-ci,...).

Il est à noter que les professionnels de terrain (éducateurs, aides-soignants) ont de moins en moins de temps à pouvoir consacrer à des discussions avec les familles étant donné les exigences et complexifications toujours plus importantes des prises en charge en cours de journée ou de soirée en semaine comme en week-end.

Ajustement des horaires et plannings

L'ajustement des horaires et contenus des plannings individuels avec certaines activités « Fermette » demeure constant en 2015 afin de répondre aux rythmes plus lents de certains adultes notamment lors des repas.

Ex. : un adulte est conduit à la petite maison ou à une activité d'atelier quand il a fini son repas, qu'il est prêt (soit à 9h15, soit à 11h en ce qui concerne l'espace de vie).

Les levers et couchers de chaque résident sont envisagés en fonction des besoins et organisés au maximum en conséquence (levers tardifs et/ou accompagnés de « rituels particuliers » importants pour le résident, idem pour les couchers).

Le goûter des résidents demeurant au SRA en journée démarre à 15h30 au lieu de 16h15, de façon à ménager aux personnes un moment plus paisible et décalé du « rush » des retours de tous les autres après 16h.

Outils pédagogiques

Des grilles d'observations et de recueils de données individuelles diverses (médicales ou comportementales => outils nouvellement créés ou existants et mis à jour), en lien avec une situation ou des questionnements particuliers et permettant à l'équipe de collecter un maximum d'informations régulières ainsi qu'une évaluation plus objective, ont été réalisées au besoin, ponctuellement, dans un temps limité, à la demande de certains professionnels (médecin, ERP, chef-éducatrice, directrice pédagogique). Elles permettent d'envisager ensuite un accompagnement mieux ajusté et cohérent, voire une médication spécifique.

Un tableau des charges destiné à confier certaines tâches domestiques de façon régulière aux résidents afin de stimuler leur participation à la vie collective a été élaboré en 2014 par une des chefs éducatrices avec l'aide d'une stagiaire orthopédagogue.

La mise en œuvre de ce tableau n'étant pas vraiment concluante (tâches confiées pas toujours adaptées aux aptitudes ou aux intérêts des résidents concernés), celui-ci a été réajusté au cours de 2015 en fonction des envies des personnes mais aussi en fonction de leurs capacités car l'équipe n'a plus toujours la possibilité de suivre chaque résident dans la tâche qui lui est confiée. Le tableau a donc été revu en tenant compte du degré d'autonomie du résident dans la réalisation de la tâche.

De façon à optimiser à la fois l'efficacité de chaque fonction en présence au sein de l'équipe (auxiliaire de vie, aides-soignants, éducateurs) et la cohérence de fonctionnement, **un gros travail d'élaboration de grilles descriptives des tâches relevant de ces différentes fonctions** selon des tranches horaires spécifiques (matin, après-midi, soirée, nuit) a été réalisé en 2013 par la chef éducatrice en collaboration avec la psychologue directrice pédagogique et les professionnels de terrain et s'est poursuivi en 2014 et 2015 (remaniement de certaines parties des grilles et réajustement par la chef éducatrice responsable de l'organisation de la vie journalière). Ces outils permettent à chacun d'être confirmé dans ses responsabilités respectives, de mieux s'organiser, collaborer et d'avoir aussi une « planification concrète » et anticipée des tâches à réaliser quotidiennement.

Tous ces outils demandent du temps à la chef éducatrice responsable de l'organisation de la vie journalière, qui doit les mettre à jour très régulièrement.

Les grilles des éducateurs de journée et de soirée, demandant également beaucoup de temps pour être utilisées efficacement, ne l'ont été qu'épisodiquement lors de l'arrivée d'un nouveau membre du personnel, lors de renfort d'une stagiaire qui constituait un renfort non négligeable ou lors de retour d'un professionnel après une absence de longue durée...

Les autres grilles (pour les fonctions de nuit, d'aide-soignant) ont continué à être mises à jour, utilisées, affichées dans des lieux pratiques pour permettre à l'ensemble de l'équipe d'assumer les différentes fonctions suivant les besoins de la maison, en fonction des absences,...

D'autres outils améliorant l'efficacité des professionnels au quotidien ont également été conçus ou mis à jour par les chefs éducatrices en cours d'année 2015 (feuille-relais des nuits, ordre des toilettes à accompagner en fonction des plannings des résidents, de leur rythme, de leurs habitudes, de la disponibilité en personnel le matin ou en fin de journée, feuille quotidienne d'administration des médicaments à différents moments de la journée ou du soir,...).

Toutefois, si « en théorie » le maximum est fait pour que chaque professionnel fonctionne au mieux, force est de constater **qu'une large part de l'efficacité de chacun** et donc de la **qualité d'accompagnement** des résidents reste **tributaire de la motivation personnelle, de la conscience professionnelle et sans doute aussi de la formation de base et de l'expérience des différents travailleurs** : si certains utilisent de manière scrupuleuse les outils pédagogiques et de communication à disposition, d'autres, qui en cernent moins la réelle utilité, continuent d'agir parfois « à l'instinct et à leur guise »... C'est dire l'importance que le soutien régulier, le suivi voire le contrôle individualisé de certains membres de l'équipe par les responsables (directeur général, directrice pédagogique, chefs éducatrices, assistante sociale) revêtent tout au long de cette année 2015 comme en 2014.

Horaires des prestations de l'équipe éducative

Les horaires standards ont été revus et corrigés en octobre 2014 avec prolongation en 2015 de façon à apporter encore davantage de repères routiniers aux résidents mais aussi à mieux répondre aux exigences de l'accompagnement et ménager une certaine qualité de vie aux professionnels

prestant dans des tranches horaires particulières (2 éducateurs de nuit stabilisés en alternance, prestations de 21h à 8h plutôt que de 22h à 9h).

De façon générale, l'assistante sociale est amenée à remanier régulièrement les horaires du personnel accompagnant au vu de tous les mouvements de celui-ci en cours d'année (cf point 6).

Réunions d'équipe et collaborations internes

Le directeur général et la psychologue directrice pédagogique font partie intégrante de l'équipe et sont en dialogue permanent avec celle-ci via leur participation régulière aux **réunions de staff hebdomadaire** (organisés tous les mardis en matinée) et des contacts individuels fréquents avec les chefs-éducatrices et le service social.

Depuis 4 ans, **le médecin coordinateur des services pour adultes** est également présent à chaque réunion de staff pour y apporter son éclairage particulier et répondre à des interpellations de l'équipe pour encadrer, de la meilleure manière, les différentes problématiques de santé.

Les réunions consacrées au travail de journée (évaluation de l'organisation, des contenus d'activités, adaptation aux besoins et aux souhaits des résidents,...) ou **à la coordination des aides-soignants** » n'ont pas eu cours en 2015.

En 2014, **un nouveau type de réunion dite RCS-Glanée** (réunion de coordination de service) rassemblant le directeur général, la directrice comptable et aux ressources humaines, la psychologue-directrice pédagogique, les deux chefs éducatrices et l'assistante sociale du SRA a été mis sur pied et a eu cours tout au long de 2015. Cette réunion mensuelle remplace les comités de direction hebdomadaires et permet de cibler beaucoup mieux un OJ spécifiquement centré sur « La Glanée » et d'y consacrer le temps, les échanges et les approfondissements requis.

Les autres réunions RCS du mois sont consacrées en alternance à d'autres structures de l'asbl Services de l'Apem-T21 (SAJA/UIS, LEN/SLS et mutualisation La Voile, SAI, Elan Citoyen et LEN).

La coordination globale SRA-SAJA est assurée lors de réunions ponctuelles au besoin mais aussi via des contacts téléphoniques hebdomadaires ou des mails échangés entre les chefs éducateurs des 2 services ainsi que par l'intermédiaire de la directrice pédagogique des 2 structures.

Durant toute l'année 2015, les 2 **chefs éducatrices du SRA et le chef éducateur du SAJA** ont ainsi collaboré de manière régulière pour ajuster les pratiques pédagogiques tant sur un plan théorique que purement organisationnel et pratique.

Il n'est pas toujours évident pour les professionnels responsables de répondre à certaines questions :

- quelle décision prendre par rapport à une personne vieillissante qui ne souhaite plus venir au SAJA mais qui y est encore « active » alors qu'elle se montre très apathique au SRA quand elle y demeure en journée ?,
- comment orienter au mieux une autre, jeune et très démunie, qui ne trouve pas vraiment sa place dans les activités de groupes actuelles du SAJA mais pour laquelle l'ambiance « MRS » de journée au SRA n'est pas indiquée non plus ?,
- comment maintenir un accompagnement optimal en journée au SRA quand l'absence ou le manque d'accompagnants au SAJA entraîne le retour « chez eux » d'un plus grand nombre de résidents en journée (dispatching occasionnel ou plus définitif) et que le SRA se retrouve dès lors confronté à davantage de prises en charge qui viennent se surajouter aux habituelles

(personnes complètement sédentarisées) sans professionnels supplémentaires pour assurer un accompagnement individualisé ou en petit groupe de qualité ?

-

Autant de thèmes qui émaillent l'actualité pédagogique quotidienne de la coordination pédagogique SAJA-SRA en 2015....

Les réunions « fil-rouge » qui ont constitué une « nouveauté » dès mai 2013 n'ont toutefois pas concerné des résidents de « La Glanée » en 2014 ni en 2015.

Programmées au besoin, ces réunions réunissent les différents partenaires responsables des projets où s'inscrit une personne (accueil de jour, travail, hébergement,...) pour que des informations générales soient partagées entre les acteurs de façon à ce que le projet de vie de l'intéressé(e) soit connu de tous et forme un « tout » congruent dans la tête des professionnels qui l'accompagnent dans ses différents milieux de vie.

8. Le rôle du service social

Voir le rapport du service social du SRA « La Glanée », en annexe.

9. L'investissement des espaces et autres aménagements

L'année 2015 est marquée par **l'appropriation désormais bien rôdée des nouveaux espaces** inaugurés il y a 2 ans (nouvelles chambres, nouvelle cuisine, ascenseur,...) **et de divers aménagements réalisés depuis** (petits coins « salon » dans les couloirs de la nouvelle annexe propices à une pause tranquille plus solitaire de l'un ou l'autre résident au besoin, coins TV, espace kiné, infirmerie,...).

L'équipe note **une tendance de plus en plus prononcée chez les résidents à demeurer dans les espaces communs**. Si certains investissent encore bien leur chambre, la plupart (entre 18 et 20) se concentre à présent dans les espaces communs (cuisine et living), recherchant visiblement la « réassurance » du groupe et la présence de l'accompagnant..

Tout cela peut donner lieu à **différents conflits** autour de l'occupation des fauteuils, du choix du programme TV... sur lesquels le personnel, souvent occupé à d'autres missions en après 16h (douches, préparation du souper, gestion des médicaments..) ne peut intervenir rapidement, surtout quand on est en période d'absentéisme et que l'effectif de terrain est réduit (ex : 2 accompagnants présents au lieu de 3 en après journée).

L'installation d'un coin chambre pour le résident décédé fin d'année dans une partie du living du fond durant plusieurs mois en 2015 a encore « rétréci » l'espace commun, ce qui n'a guère arrangé la situation....

Il n'est pas toujours simple de permettre à un résident « en crise » d'aller s'apaiser dans un coin tranquille du rez-de-chaussée en journée ou en soirée, le constat étant que... « tout est occupé ! »....

Au fil du temps, les professionnels relèvent **certaines petits « détails »** au niveau de l'infrastructure sur lesquels il conviendra de se pencher en 2016 pour maintenir sécurité et qualité de vie aux personnes :

- fauteuils de salon manquants et de toute façon inadaptés (anciens, trop « profonds » et mous pour les résidents qui éprouvent du mal à s'en extraire ou y prennent de mauvaises positions),
- ascenseur utilisé en cours de journée par certains résidents alors qu'il est demandé que tout le monde utilise les escaliers (façon d'entretenir un minimum la tonicité et le mouvement chez les personnes très sédentarisées notamment) => oubli par le personnel de bloquer l'ascenseur,
- éclairage automatique de la cage d'escalier qui se coupe trop rapidement compte tenu du rythme de certains résidents et qui les laisse ainsi dans une pénombre insécurisante,
- terrasse du résidentiel comportant des murs très bas et offrant ainsi à l'une ou l'autre personne présentant une tendance à « la fugue » l'opportunité de quitter le bâtiment,
- sortie à l'arrière du bâtiment (côté conciergerie) ne comportant pas de rampe => risque de chutes pour des résidents dont la vue a diminué ...

Quelques rotations au niveau des chambres, en lien avec le souhait de favoriser la meilleure dynamique relationnelle possible entre les occupants et la réponse à des besoins (respect de désirs exprimés, besoin de tranquillité ou en matière de santé, comportements inadéquats d'une personne vis-à-vis d'une autre,...), ont eu lieu en cours d'année.

Comme toujours, un soin particulier est accordé à l'anticipation (explications données à l'avance aux résidents concernés, informations données aux familles) et à **l'implication des personnes** (participation à leur déménagement ou emménagement).

De manière générale, les familles ont désormais bien intégré **le principe qu'une chambre n'est jamais « définitivement » attribuée à un résident, même si la stabilité demeure la règle.**

Des modifications (toujours concertées et bien réfléchies) peuvent avoir lieu durant l'année en fonction des nouveaux besoins et de l'évolution de situations individuelles. Ces rotations ne sont évidemment jamais simples ni pour les résidents ni pour leur famille qui peuvent s'inquiéter de ces changements et éprouver des difficultés à en comprendre ou en accepter les motifs, d'où l'importance du maintien d'un dialogue permanent bienveillant et de rapports de confiance parents-professionnels qui débouchent sur la mise en place de solutions dans un climat serein et de collaboration.

La réflexion lancée dès juin 2014 **concernant la rénovation et l'organisation de la buanderie** de façon à limiter les coûts tout en renforçant la performance a abouti en 2015. Cette buanderie est depuis aménagée de façon beaucoup plus professionnelle tant au niveau du matériel (nouvelles machines de plus grosse capacité) que de l'organisation du travail.

Ces investissements se justifiaient tout à fait compte tenu de la masse de linge à entretenir quotidiennement (linge des résidents dont les familles confient de plus en plus le nettoyage au SRA, housses et draps de lits plus régulièrement souillés qu'avant vu l'évolution des problèmes de santé, vêtements de travail et linge des ateliers du SAJA « La Fermette », linge du Relais de La Fermette (magasin d'Insertion collaborateur),...).

10. La collaboration avec « L'Ecrin » ou S.L.S.

C'est en juin 2013 que ce nouveau service appelé « L'Ecrin » s'est ouvert officiellement, accueillant 6 adultes présentant un profil d'autonomie suffisant et le désir d'intégrer ce nouveau type d'hébergement.

Ce SLS s'est créé **au cœur même de l'ancien bâtiment de « La Glanée »**, dans **des locaux toutefois bien identifiés et clairement distincts et séparés du SRA** (portes de séparation déjà en place

fermées, autres moyens « limitatifs » installés aux endroits nécessaires comme la cage d'escaliers de service).

Des contacts réguliers entre l'équipe SRA et l'équipe du SLS (réunions formelles occasionnelles, rencontres plus fortuites) ont eu lieu en 2015 comme en 2014 et on peut réellement parler de « **cohabitation très harmonieuse** » des **2 services** qui n'hésitent pas à s'entraider ou à collaborer ponctuellement (transport de certains adultes vers « La Fermette » le matin ou lors du retour à 16h, trajets dans le cadre d'activités de loisirs avec L'Envolée, invitations d' « Ecrinois » pour certains repas notamment le week-end, ...).

Si pour quelques résidents du SRA, il a été un peu compliqué au départ de comprendre qu'une partie de leurs anciens locaux ne leur était plus accessible, les « déambulations » intempestives ou les « récriminations » devant une nouvelle porte placée ou une autre fermée à clé ont quasi définitivement disparu en 2014 et 2015. Tous ont bien intégré les limites d'espace dédiées à chacun des services qui entretiennent des rapports cordiaux de bon voisinage (ex .: un résident va saluer ses copains de l'Ecrin ; 2 Ecrinois viennent à l'occasion dîner à « La Glanée » en we).

11. Les partenariats extérieurs et la formation

L'accompagnement du vieillissement des résidents dans toute sa diversité et l'évolution des besoins accentuent encore l'importance de **la collaboration** avec **des professionnels ou des structures extérieures** :

- médecins traitants,
- médecins spécialistes (neurologue, psychiatre, cardiologue,...),
- pharmacie de quartier,
- diététicien spécialiste de la cuisine en collectivité,
- universités (ULg, UCL) et Hautes Ecoles,
- infirmiers, kinésithérapeute et logopède indépendants réalisant sur le site Glanée des suivis très spécifiques individuels remboursés par l'INAMI,
- organismes spécialisés dans l'organisation de séjours de vacances pour personnes handicapées comme « Alteo », « Les Educateurs Réunis », « Les Biolles »,...
- société fournissant les dîners chauds les 7 jours de la semaine,
-

Sur le plan de **ces collaborations**, relevons plus spécialement en 2015 :

- **Collaboration avec l'Unité de Psychologie de la Sénescence** (professeur Stéphane Adam). Une formation de suite sur le vieillissement (« Soutien aux aidants professionnels et familiaux de personnes handicapées mentales vieillissantes »- formateur Stéphane Adam) s'adressant aux familles et aux professionnels de l'équipe s'est organisée dès mars 2014 (3 réunions avec les familles en petits groupes et 3 séances de supervision des accompagnants en avril, juin et octobre 2014) et s'est prolongée en 2015 => 2 rencontres le mardi 10 mars : l'une de 12h30 à 15h30 à La Glanée (dernière séance de supervision consacrée à l'analyse de petites vidéos réalisées par les professionnels), l'autre le même jour de 16h à 19h à La Fermette (information/sensibilisation au vieillissement de la personne ordinaire et handicapée (processus, stéréotypes, activités adaptées,...) de 2 h suivie d'un temps de questions-réponses avec des professionnels de nos services n'ayant pas pu bénéficier (ou peu) d'indications sur ce thème et qui sont demandeurs).

- **Collaboration avec la Haute Ecole Helmo (section orthopédagogie)**

La directrice pédagogique du SAJA et du SRA a assuré avec la directrice du service social SAJA-SRA le 23/01/2015 une journée de formation à la Haute Ecole Helmo sur le vieillissement de la personne avec trisomie 21 dans le cadre d'un cycle de formation dénommé « Bientraitance des aînés ».

La chef éducatrice responsable de la pédagogie et l'assistante sociale du SRA ont également partagé au sein d'un cours de la section d'orthopédagogie le 23/02/2015 leur expérience sur l'accompagnement des aînés mis en place à « La Glanée ».

Une étudiante ortho a réalisé son stage au sein du SRA en mars et avril 2015.

La collaboration avec l'AWIPH est permanente (contacts réguliers entre la direction des services de l'Apem-T21 et des membres de la direction de l'AWIPH, entre le service social du SRA et le B.R. de Liège...).

La psychologue-directrice pédagogique représente les Services pour personnes adultes de l'Apem-T21 au sein de **la Commission Subrégionale AWIPH Verviers** depuis 8 ans (participation aux réunions plénières mensuelles).

Le petit groupe de professionnels de plusieurs institutions de la région (groupe Ver...Vi) confrontées au vieillissement de leurs usagers s'est plusieurs fois réuni en 2015 (environ toutes les 6 semaines) comme cela s'était passé en 2013 et 2014, de façon à poursuivre une réflexion sur les bonnes pratiques et certains thèmes en lien avec l'avancée en âge des bénéficiaires.

La chef-éducatrice, référente pédagogique de « La Glanée » et occasionnellement la psychologue-directrice pédagogique des services pour personnes adultes participent à ces rencontres qui rassemblent à présent non seulement des représentants de services d'accueil de jour et résidentiels pour personnes avec une déficience intellectuelle mais également des professionnels de 2 maisons de repos et de soins pour personnes âgées ordinaires.

De même, le suivi **de diverses formations** durant l'année 2015 a permis à l'équipe dans son ensemble ou à certains professionnels de se « ressourcer » et de se doter de nouvelles compétences contribuant à l'amélioration de la qualité de l'accompagnement en fonction des besoins liés à notre actualité « psycho-socio-pédagogique » du moment.

Citons notamment :

- Le voyage d'études organisé avec le professeur JJ. Detraux au Québec (une semaine en mai 2015), soutenu par la coopération Wallonie-Bruxelles/Québec et auquel ont participé le directeur général de l'asbl « Services de l'Apem-T21 », la directrice pédagogique SAJA-SRA et la directrice pédagogique de l'UIS et des hébergements SLS et LEN. Ce séjour a été l'occasion de discussions et d'échanges particulièrement riches avec des partenaires québécois concernés par l'accompagnement de personnes avec déficience intellectuelle (évaluation des compétences, travail, hébergement, loisirs, vieillissement, TIC,...) et laisse entrevoir des possibilités de collaborations futures.

- La construction de la Charte « Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle » des Services de l'Apem-T21 (4 journées de travail du groupe des professionnels avec le formateur-superviseur en 2015).

- La formation « Mieux gérer le stress et réagir face à des évènements en lien avec la santé de personnes atteintes d'une déficience intellectuelle dans leurs différents milieux de vie : prévention et actions » (formation pôle 2 soutenue financièrement par l'AWIPH) organisée sur le site de « La Glanée » (3 séances pour le premier groupe les 01, 15 et

22/12/2015),... Cette formation se poursuivra pour le second groupe en 2016 et se clôturera par une 4^{ème} séance pour chacun des 2 groupes en octobre 2016.

- La participation de plusieurs professionnels de « La Glanée » au colloque Horizon 2000 « Nous vieillirons ensemble » en octobre 2015 dans l'auditorium de l'AWIPH à Charleroi.

12. Divers

C'est avec tristesse que les résidents et les accompagnants de « La Glanée » ont vécu en avril 2015 **le décès de la fondatrice de l'Association Apem-T21**, qui était également tutrice d'une résidente.

Le papa d'un résident est également décédé au cours de 2015.

D'autres parents plus âgés ou membres de la fratrie de résidents vivent d'importants soucis de santé entraînant hospitalisations, entrée en MRS,...

Tous ces événements génèrent beaucoup de stress et d'inquiétude chez les résidents, de modifications dans leur quotidien (au niveau des retours en famille notamment) qu'il s'agit pour l'équipe d'accompagner au mieux.

Une année est faite de peines et de deuils mais aussi **de moments de réjouissance et de retrouvailles...**

On note pour 2015 l'organisation d'une **manifestation festive** d'importance :

- Le troisième we de septembre 2015, le BBQ sous chapiteaux (le vendredi soir) a assuré plus de 400 repas dans une ambiance particulièrement chaleureuse. La **fête des Services de l'Apem-T21** « nouvelle mouture » sur le site de « La Fermette » samedi ET dimanche : concoctée avec brio et efficacité par le Comité des fêtes sur le thème « La Fermette fait son rock n'roll ». Elle a remporté un franc succès et a proposé une panoplie d'activités répondant aux intérêts d'un public varié et de toutes les tranches d'âge (petits jeux, promenades à dos d'âne assurées par les guides âniers de la ferme pédagogique, blind-test le samedi soir, cave à bière, tombola, petite restauration, repas « gastronomique » le dimanche midi,).

Cette fête mobilise beaucoup d'énergie, tant au niveau des bénéficiaires que chez les professionnels (préparation). Outre l'intérêt financier évident qu'elle représente, elle contribue à « fédérer » les équipes et constitue toujours un intéressant moment de rencontre avec les usagers et leurs familles dans un contexte de détente et de plaisir.

Plusieurs **autres fêtes plus « intimes »** ont marqué l'année comme le repas de Noël avec les familles en décembre 2015 rassemblant résidents, familles, membres du CA et professionnels autour d'un bon repas et dans une ambiance très conviviale, les anniversaires (célébrés en fonction des souhaits des résidents concernés, dans certaines limites budgétaires évidemment et/ou avec la participation financière de leur famille => repas à La Glanée ou au restaurant, location d'une baraque à frites pour fêter une dizaine sur le site du SRA,...) ou encore les réveillons de Noël et de Nouvel An organisés au sein du SRA pour les résidents ne retournant pas en famille.

Enfin, il est important de signaler dans cette rubrique « Divers » :

- **Les premières prises de contact fin 2015** entre le SRA et le futur nouveau directeur général qui entrera en fonction en juin 2016.
- **L'information régulièrement communiquée par la direction générale** à l'équipe par rapport aux difficultés budgétaires vécues par notre asbl et tous les efforts réalisés par le CA pour maintenir l'emploi et la qualité de l'accompagnement des résidents.
- **La préparation du nouveau site Internet de l'asbl « Services de l'Apem-T21 »** en collaboration avec « La Boîte à Com » (nouvelles photos, lifting de textes de présentation,...).
- **Certains dons privés** octroyés par des familles actuelles ou anciennes et qui permettent au service de se doter de matériel plus performant (achat d'un chariot spécial pour faciliter la gestion des médicaments en 2015).
- **La participation** comme chaque année de nos professionnels à la vente de « post-it » dans le cadre de l'opération Cap 48 (octobre 2015) et à l' « Opération Gaufres » (février-mars 2015).
- **La participation de 4 adultes du résidentiel** au camp-rando de trois jours organisé en septembre 2015 par « Les Educateurs Réunis » à Malmédy (10 personnes avec 2 accompagnants bénévoles du SRA),...

13. Et les projets pour 2016.....

- **Accueil du futur nouveau directeur général de l'asbl en collaboration avec le directeur général actuel** : échanges, collaborations, tracé des grandes lignes pédagogiques futures et de l'accompagnement, ...
- **Aménagement des espaces** (coins TV supplémentaires, achat de nouveaux meubles de salon et aménagement de la terrasse grâce à une donation d'un généreux sympathisant proche d'un ancien résident), **utilisation optimale et maintien de relations de « bon voisinage » avec le SLS.**
- **Suite de la formation pôle 2** sur le thème « Mieux gérer le stress et réagir face à des événements en lien avec la santé de personnes atteintes d'une déficience intellectuelle dans leurs différents milieux de vie : prévention et actions » souhaitée par l'ensemble de l'équipe du SRA.
- **Présentation aux CA, diffusion et mise en œuvre de la Charte sur le thème de la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle en P³** (personnes, parents, professionnels) qui concerne l'ensemble des services de l'Apem-T21, les CEC et l'Envolée. Cette Charte VRAS devrait donner des valeurs-repères, des références communes et un cadre permettant de construire des réponses plus cohérentes et constructives aux besoins des bénéficiaires en la matière.
- **Collaboration** encore plus accrue avec les différents **médecins traitants**, avec **les familles** (rencontres, échanges, soutien) et sans doute avec **d'autres partenaires** de réseaux extérieurs **suite à l'évolution des problèmes de santé, l'avancée en âge** des résidents et **l'accueil possible de nouveaux bénéficiaires.**

- **Réflexion** à poursuivre de façon pertinente par rapport **aux résidents plus jeunes** ou « âgés » **mais qui ne connaissent pas de problèmes majeurs de santé => entretien d'un certain dynamisme** grâce à la mise en place de projets individuels spécifiques, au maintien d'activités de loisirs extérieurs reposant sur une collaboration avec l'Envolée, les CEC ou d'autres structures partenaires et l'activation permanente d'un réseau de bénévoles pour assurer les déplacements.
- **Réflexion et mise en œuvre autour de différents aspects de la pédagogie du service** (accompagnement des personnes vieillissantes telle qu'elle est décrite dans le présent rapport, réunion loisirs-CDU, plannings de journée SAJA-SRA de certains résidents, ajustement de certains outils pédagogiques ou de communication,...) tout en veillant à **la cohésion de l'équipe et à son soutien.**
- **Suite de la construction du nouveau site Internet** de l'asbl, de la définition de la « nouvelle identité » de celle-ci et par conséquent de ses services.
- **Formalisation de la collaboration** à poursuivre avec **les Universités** (ULg => renouvellement de la convention de collaboration ULg/Services de l'Apem-T21) et **d'autres partenaires éventuels** (projet TIC en dialogue avec des partenaires canadiens, certains services de l'Apem-T21, certains services universitaires belges,...).
-

L'année 2016 s'inscrit donc dans le prolongement direct de l'année précédente, de toutes les adaptations déjà initiées, de façon à s'ajuster toujours mieux aux besoins évolutifs et diversifiés des résidents, tout cela dans un contexte financier global que nous savons de plus en plus difficile,...

Tout au long de 2015, **le CA de l'asbl « Services de l'Apem-T21 » a déployé énormément d'énergie** pour soutenir au mieux des professionnels inquiets, parfois découragés et stressés dans de fréquentes périodes marquées par l'absentéisme et/ou le manque d'effectifs au sein de l'équipe, et pour trouver des solutions susceptibles de maintenir en place un nombre d'accompagnants (personnel pédagogique et d'entretien) en suffisance de façon à assurer des prises en charge de qualité.

Les idées et la volonté sont bien présentes, reste à savoir si les moyens financiers suivront, ...

Pour le rapport,

L'équipe SRA « La Glanée »